

**«Tomorrow? It's not about
designing the future, it's about
the future of design»**

**Rencontre trinationale
HBK Saar, Sarrebruck
26 > 28 octobre 2018**

workshop *shifted realities*

Nous proposons sans simulateur, sans ordinateur, une expérience de réalité non pas augmentée mais décalée.

Une série d'exercices immersifs, directement repris de l'ouvrage « Dépêche toi et attend » de Jimmy Pollard (soignant spécialiste de la maladie de Huntington), seront proposés pour se mettre en la situation particulière d'un rythme de pensée plus lent. Dès lors comment dialogue-t-on avec son environnement? Comment adapter la vitesse de l'environnement proche à celle du cerveau?

Ces problématiques seront explorées à l'aide de scénarios et d'outils de médiation, permettant de traduire, figurer, le décalage cognitif. Des réponses fonctionnelles pourront également être abordées.

Ce workshop est l'occasion d'expérimenter une méthode dans laquelle le designer se construit des outils pour comprendre une situation cognitive différente et faire des propositions adaptées.

La pertinence et les limites d'une telle pratique pourront être discutées.

Temps 1: Tour de table, présentation du déroulé du workshop et de quelques références

Vendredi, de 14h30 à 15h15

Dans un premier temps nous avons procédé à un tour de table avec les neuf étudiants inscrits au workshop.

Quatre d'entre-eux étaient issus de l'école de Metz, trois de la HEAR de Mulhouse, une de l'ENSAD Nancy (Margaux Prunier), une de la HBK Saar de Sarrebruck. Ils étaient issus d'option communication (design graphique), design produit, design textile.

Tous semblaient concernés de près ou de loin, dans le cadre de leurs pratiques, par la problématique du workshop. Par exemple, l'un travaille sur la perception des espaces publics, une sur les objets du quotidien à destination des personnes âgées...

Après nous être rapidement présentées et avoir expliqué notre lien avec la maladie de Huntington, nous avons présenté une succession de références, en lien avec la thématique du workshop, classées sous trois thématiques:

se mettre en situation, outils de médiation et adapter l'environnement.

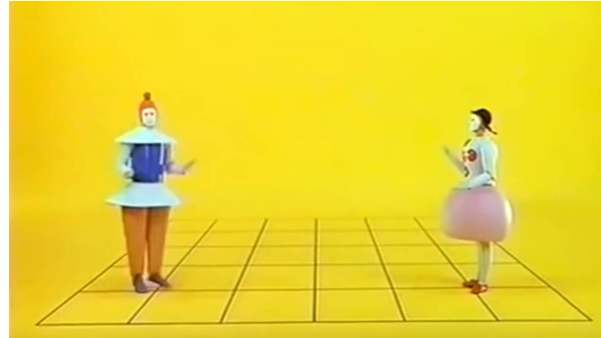
Nous avons ensuite annoncé le déroulé le workshop.

références

Se mettre en situation



Henri Michaux,
*Vibrations
mescalienne*,
1955



Oskar Schlemmer,
*Triadisches
Ballett*, 1922



Scenésens,
simulateur de
vieillesse,
outil
pédagogique de
sensibilisation
aux effets sensori-
moteurs de
l'avancée en âge.



James Auger and
Jimmy Loizeau,
*Interstitial Space
Helmet*, 2001

références

Se mettre en situation



Nelly Ben Hayoun, *The Soyuz Chair*, 2009

rules of the game

RULES OF THE GAME

THERE IS NOTHING THERE

1. The game is for unlimited number of players aged 0-200 years.
2. All players start playing at the same time.
3. All players do the same things until the game is over.
4. Nobody may disturb the game.
5. Nobody may be turned out.
6. Nobody wins and nobody is defeated.
7. All players end the game at the same time

Katerine Seda, *There is nothing there*, 2003



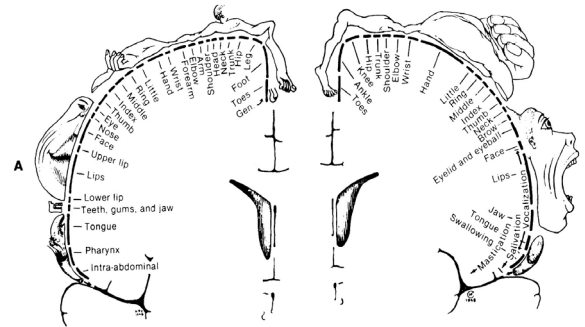
Lars von Trier, *Les idiots*, 1998

références

Outils de médiation



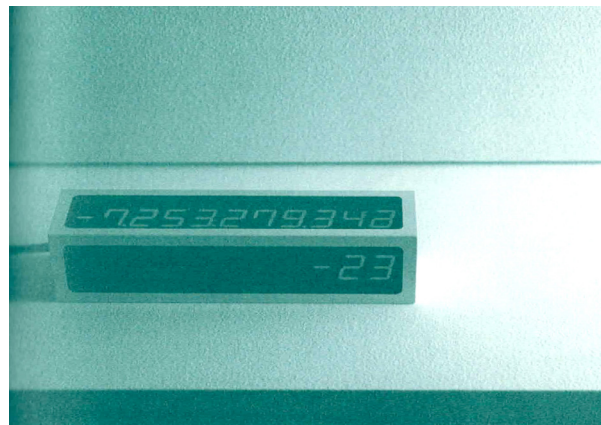
Dingdingdong,
*Bons baisers de
Huntingtonland*,
2016



*Homunculus de
Penfield*



Max Mollon,
l'Ephéméride,
2014



Ippei Matsumoto,
Life Counter,
2001

références

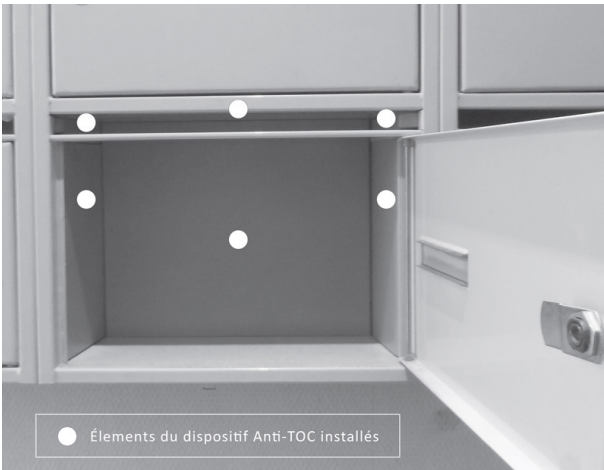
Adapter l'environnement



Dunne et Raby,
Designs for fragile personalities in anxious time,
2004/05



Claire Baldeck,
Ronron, 2015



Céline Gehamy,
Margot Morgiève,
Xavier Briffault,
Altotoc, 2015

Temps 2: Exercice d'écriture extrait de *Dépêche-toi et attend* de Jimmy Pollard

Nous avons soumis aux étudiants un exercice d'écriture extrait du manuel à destination des aidants des malades de Huntington de Jimmy Pollard "Dépêche-toi et attend". Ces exercices aident de manière simple à appréhender ce que peut être un rythme de pensée ralenti, tels que le connaissent les malades de Huntington.

Ci-dessous les consignes transmises aux participants.

L'expérience s'est révélée intéressante parce qu'entraînant une forme de confusion: certains au bout de plusieurs minutes n'étaient plus très sûrs de l'orthographe de leur nom, d'autres n'écrivaient plus droit. D'autres ont imaginé une stratégie pour contourner les consignes tout en écrivant au rythme de 6 lettres par minutes, en ajoutant aux lettres des ornements.

Nous avons mis de la musique lente (Brian Eno, Musique pour aéroport) pour accompagner l'exercice. Cela les a aidé à garder le rythme.

> On the lines below, write your name legibly, in attached letters, with your usual rythm of writing. Continue writing until time limit of 15 seconds. > When this time is over stop writing immediatly, name completed or not. > Count number of letters you wrote.

.....

.....

.....

Write down the number of letters written during 15 seconds: Multiply this number by 4 to obtain number of letters that could be written during 1 minute. This number represents your rythm:

We will now try to simulate the felt effect if you thought and acted slower, a lot slower. Try to write your name at the rythm of 6 letters by minute. Before starting, few explanations: it will be difficult for you to write so slowly. You will need a time of adaptation and few training before. Write 6 letters during 1 minute means that you have to write one letter each 10 seconds.

> You can start by writing the first letter of your name in 10 seconds. It's difficult to succeed at the first time.

.....

Start again and go on during 10 minutes and keep the rythm.

.....

.....

.....

Once these 10 minutes over and letters written at the rythm of 6 per minute, how do you feel?

Phase 3: Exercice de dessin lent

Tout en conservant le rythme lent, sur de la musique, nous avons demandé aux participants de dessiner en leur laissant à disposition plusieurs outils (feuilles, crayons, feutres, pastel). L'objectif était d'observer comment se manifestait la lenteur graphiquement. Par exemple, l'aquarelle se diffuse davantage sur le papier, les traits à la craie sont plus appuyés etc.

> Then please draw on a white page at the same rythm during 10 minutes.

Phase 4: Exercice de dessin rapide

Dans la foulée de l'exercice précédent, nous leur avons proposé de dessiner sur un rythme rapide, en leur demandant de remplir un maximum d'espace.

Nous avons passé une musique rapide (Whitewater de Béla Fleck).

> Then draw quickly and use as space on the page as you can during 2 minutes.

Nous pensions que les participants auraient plaisir à reprendre de la vitesse. Or ils ont préféré le rythme lent.



Phase 5: Dessin à quatre mains

Nous avons proposé aux étudiants de se mettre par deux, l'un devant dessiner selon un rythme lent, l'autre selon le rythme rapide imposé lors de la phase précédente.

Nous avons laissé la musique rapide lors de cet exercice.

L'objectif était de vivre une situation dans laquelle une personne contrainte à la lenteur est soumise à un environnement rapide (qui dans ce cas de figure correspond au coéquipier et à la musique) et d'observer alors les comportements. Si certains rapides avaient tendance à s'imposer sur la feuille, d'autres s'adaptaient au dessin de l'autre en lui laissant la place voire en reprenant ses motifs.

> Then, find a partner. On the same page and in the same time, one will draw slowly and the other one quickly during 5 minutes.

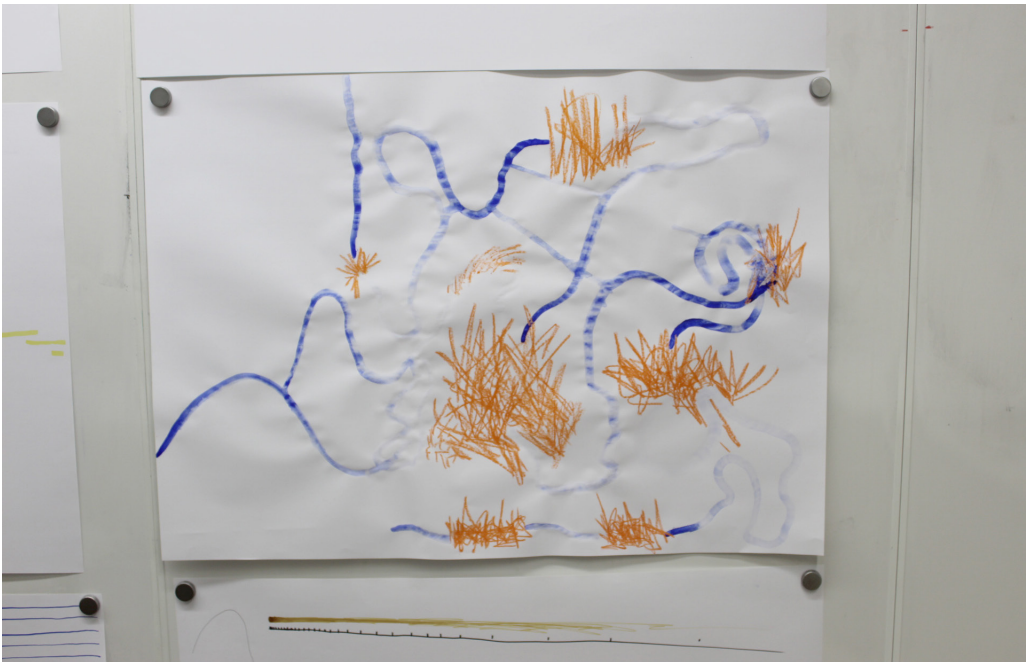


Phase 6: Dessin symbolique

Nous avons demandé aux étudiants de représenter leur vécu des exercices en dessinant.

> Then, finally, depict your experience in one drawing.





Phase 7: Conclusion de la journée

Nous avons interrogé les participants sur leurs ressentis, sur ce qui leur avait semblé le plus pertinent, ce qui pouvait être amélioré.

L'exercice d'écriture s'est révélé selon eux un des plus intéressants pour intégrer un mode de pensée lent. Ils ont constaté une confusion tant sur l'orthographe que sur la graphie des lettres: l'écriture est davantage normée que le dessin, par le tracé des lettres, l'orthographe, le sens d'écriture, l'habitude de voir son écriture etc.

Le dessin à quatre mains s'est révélé intéressant également, ils ont facilement appréhendé la difficulté d'être lent (et de le rester) dans un environnement à vitesse rapide, et donc perturbant. Le lien avec une situation réelle de handicap s'est fait rapidement.

Nous avons demandé aux étudiants de penser un court exercice d'introduction pour le lendemain consistant à se dire bonjour de manière ralentie.

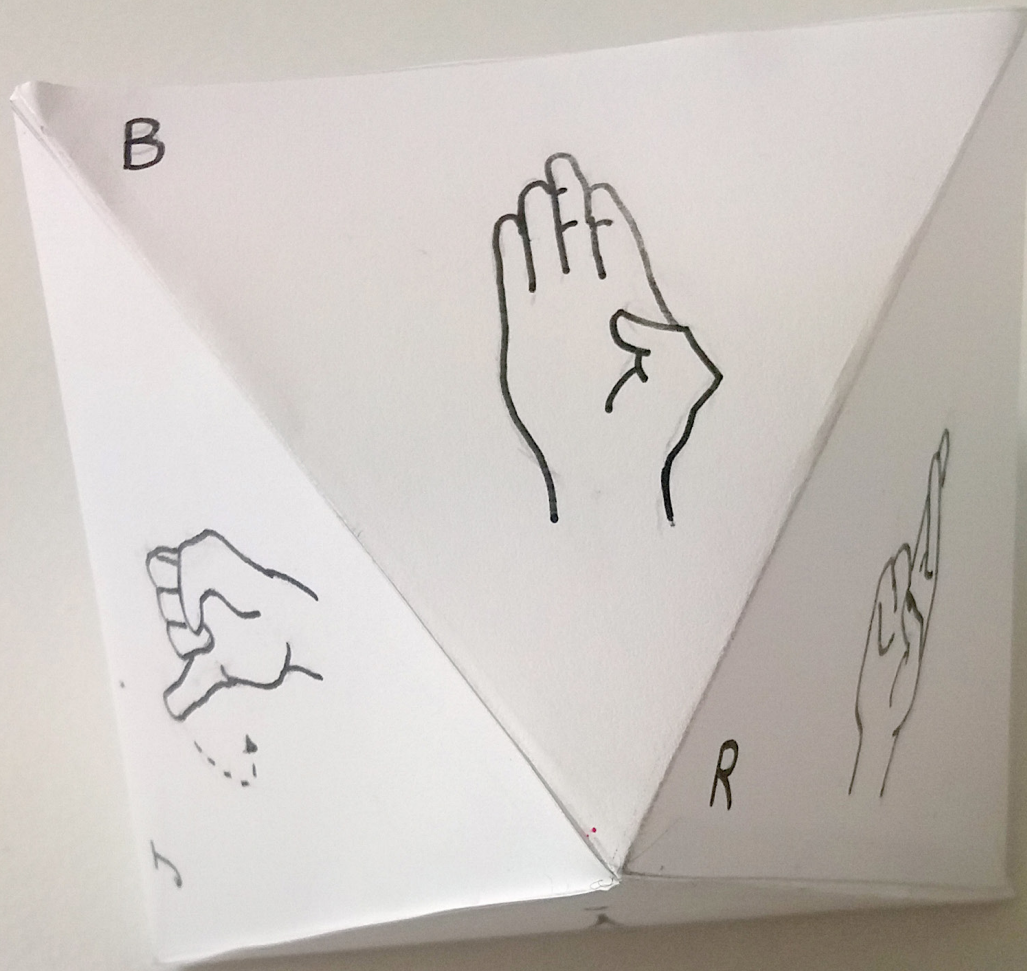
Phase 8: Bonjour au ralenti

La consigne était de préparer en groupe une performance, un objet, un dispositif pour dire bonjour au groupe, en trois quart d'heure, avec le matériel à disposition. Une première proposition consistait à écrire bonjour sur la terre battue d'un terrain de tennis à l'aide de grandes cannes blanches. L'échelle de l'écriture, la lenteur avec laquelle le mot a été écrit ainsi que le fait que Théoline et Maeva l'aient écrit en miroir ralentissait effectivement la lecture du message. Une seconde proposition consistait à constituer un mobile avec sur chacun des éléments inscrit une lettre. Le vent les bougeant, le déchiffrage du message devenait difficile. Une autre tentative de suspension consistait à écrire bonjour sur une spirale (Margaux, Clément, Antony). Jiayi et Sarah ont proposé plusieurs objets dont le principe était de replier la feuille de papier pour lire le message ou encore de déconstruire par l'étirement un message au préalable parfaitement lisible. Une des propositions était en chinois. Enfin, le dernier groupe a proposé un dé permettant de déchiffrer le message en langage des signes adressé par Ana Karina et Théoline. Les différentes réponses étaient basées sur l'écriture, surement influencées par le travail de la veille. Toutes cryptaient le mot bonjour, qui de fait était un peu attendu et annulait la confusion dans la réception du message. Soit il faudrait varier le contenu du message, soit le soumettre à des personnes extérieures au workshop.

Phase 8: Bonjour au ralenti

La consigne était de préparer en groupe une performance, un objet, un dispositif pour dire bonjour au groupe, en trois quart d'heure, avec le matériel à disposition. Une première proposition consistait à écrire bonjour sur la terre battue d'un terrain de tennis à l'aide de grandes cannes blanches. L'échelle de l'écriture, la lenteur avec laquelle le mot a été écrit ainsi que le fait que Théoline et Maeva l'aient écrit en miroir ralentissait effectivement la lecture du message. Une seconde proposition consistait à constituer un mobile avec sur chacun des éléments inscrit une lettre. Le vent les bougeant, le déchiffrement du message devenait difficile. Une autre tentative de suspension consistait à écrire bonjour sur une spirale (Margaux, Clément, Antony). Jiayi et Sarah ont proposé plusieurs objets dont le principe était de replier la feuille de papier pour lire le message ou encore de déconstruire par l'étirement un message au préalable parfaitement lisible. Une des propositions était en chinois. Enfin, le dernier groupe a proposé un dé permettant de déchiffrer le message en langage des signes adressé par Ana Karina et Théoline. Les différentes réponses étaient basées sur l'écriture, sûrement influencées par le travail de la veille. Toutes cryptaient le mot bonjour, qui de fait était un peu attendu et annulait la confusion dans la réception du message. Soit il faudrait varier le contenu du message, soit le soumettre à des personnes extérieures au workshop.





Phase 9: Adapter son environnement à sa/une pensée ralentie

Nous avons ensuite demandé aux étudiants de se remettre en immersion, d'identifier une situation simple de la vie quotidienne, de s'y projeter avec ce mode de pensée ralenti et même de s'y confronter. L'idée était qu'ils puissent soit réutiliser les exercices faits précédemment, soit trouver leur propre technique.

L'objet était d'adapter l'environnement à cette situation.

Les groupes sont naturellement restés les mêmes que lors de l'exercice précédent. La difficulté du sujet réside dans le fait de se mettre dans un ralentissement d'abord mental et pas forcément physique, situation vers laquelle on glisse rapidement. La consigne n'a pas été très bien comprise même après leur avoir conseillé de choisir une situation un peu au hasard: faire à manger, faire un café, retrouver son chemin, traverser la place, etc.

Phase 9: Adapter son environnement à sa/une pensée ralentie

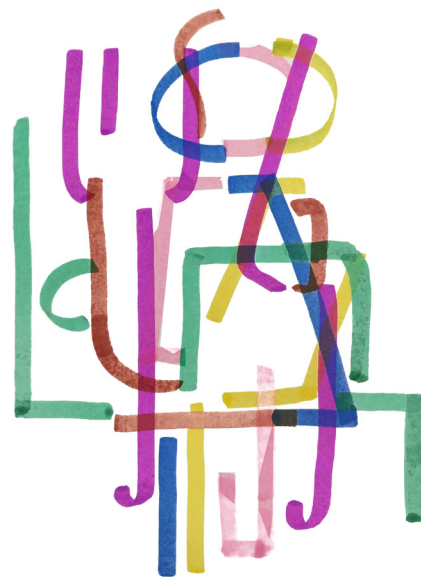
Quatre propositions ont été faites:

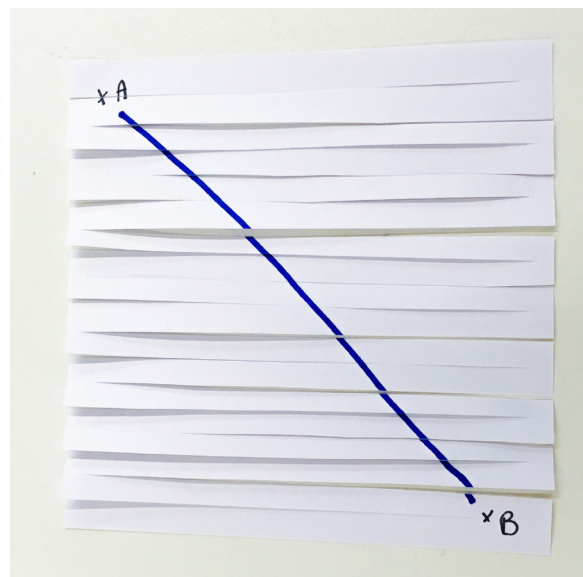
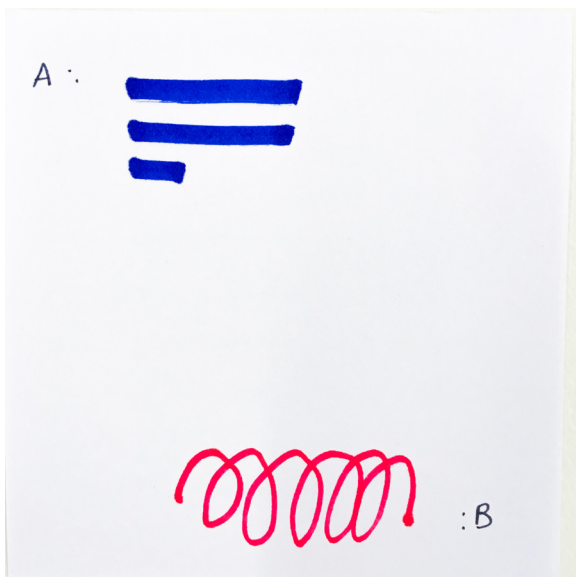
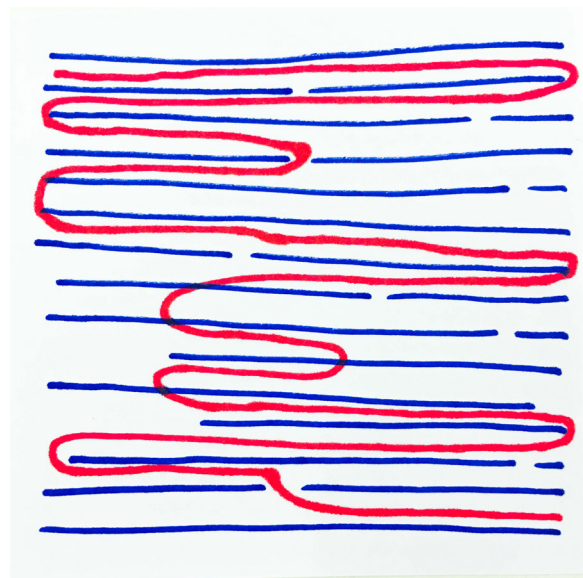
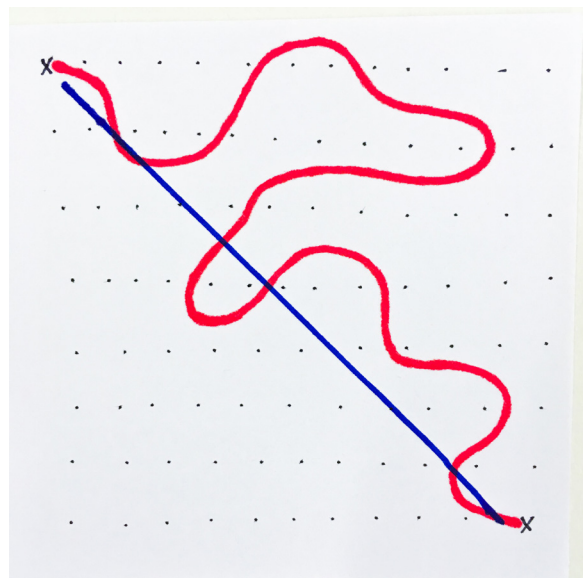
- Margaux, Clément et Antony ont réalisé des photos, sur lesquelles «shifted realities» est déformé par une surface miroitante, ainsi que deux vidéos créant une attente dans une situation connue (eau qui coule du robinet et porte qui se ferme).
- Théoline et Ana Karina proposaient de perturber un parcours avec des numéros inscrits sur le sol dans le désordre.
- Jiayi et Sarah se sont basées au départ sur la situation concrète d'une commande dans une boulangerie, lors de laquelle pourrait intervenir un objet, porté sur soi mais de manière discrète, non stigmatisante, qui signifie à l'interlocuteur d'attendre une réponse. Elles ont dans un premier réalisé des graphiques, sur lesquels le doigt trace un parcours d'un point A à un point B. Elles ont décliné ce support en une application visuelle et sonore sur téléphone. Ces objets font penser aux roues ou aux sabliers signifiant d'attendre sur interfaces des ordinateurs.
- Julie et Maeva ont proposé de brouiller des pictogrammes connus, en les superposant ou en soustrayant certaines parties. Elles ont proposé des incrustations dans le foyer de l'école, en changeant les échelles habituelles.

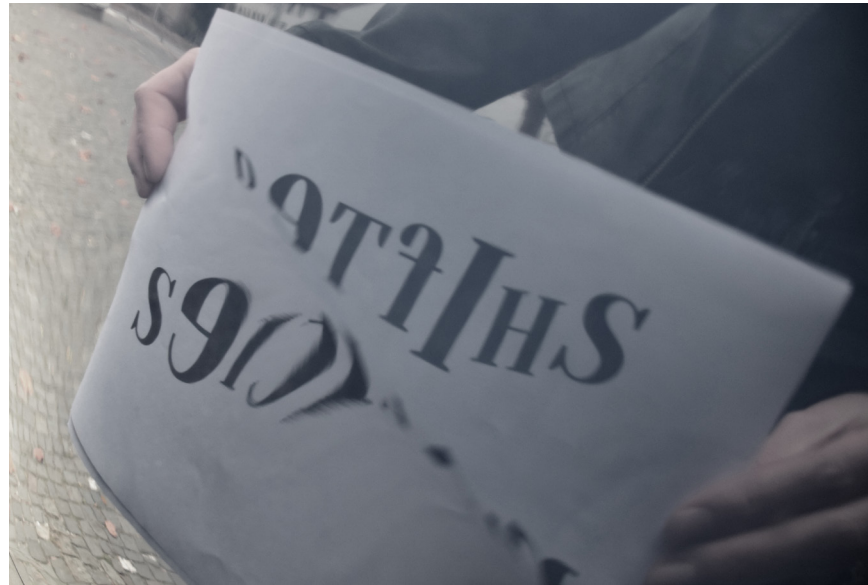
Phase 9: Adapter son environnement à sa/une pensée ralentie

Finalement, dans l'ensemble, les étudiants sont restés sur la création d'objets de médiation sur le décalage entre pensée normale et ralentie. Nous aurions dû, au regard du peu de temps que nous avons, effectivement rester sur cette problématique afin que les participants soient moins perdus. Dans le cadre d'un autre workshop de ce type, l'exercice mériterait d'être davantage segmenté: tirer une situation au hasard, la vivre en, par exemple, prenant le temps de décrypter le moindre geste, puis proposer une modification de l'environnement. Un exemple concret aurait pu également aider.

Un autre exercice de mise en situation pourrait être de demander au participant de détailler pendant une action comme marcher, chacun de ses gestes et de ses sensations.







Phase 10: Restitution du workshop

Nous avons suggéré aux étudiants, pour dynamiser la présentation du workshop, d'imaginer collectivement sur le modèle de l'exercice du "bonjour" un dispositif pour mettre le public dans une situation de lenteur.

Ils ont proposé de reprendre le premier exercice de Jimmy Pollard, un de ceux qui selon eux fonctionnait le mieux, et de le faire faire en musique par l'ensemble des personnes présentes lors de la présentation.

En arrière plan était diffusées les recherches des étudiants.